



Si le nom apparaît dès 1504 à Schlierbach, il est surtout bien représenté au XVI^e siècle à Thann. La liste des gardes vignes réalisée par André Rohmer nous donne mention de Schnebelin en cette ville dès 1535. Certains habitaient à cette époque au faubourg du Kattenbach, d'autres à Aspach-le-Bas et Aspach-le-Haut.

LES SCHNEBELEN DE CERNAY

Ancienne famille de la ville de Cernay, les Schnebelen sont bien connus grâce à la publication d'une partie du notariat ancien de la ville (cahiers du notariat de Cernay, disponibles au CDHF à Guebwiller). Nous y trouvons Pierre Schnebelen, bourgeois du lieu, tonnelier né vers 1613. Membre du Conseil de la ville, il avait épousé Anne-Marie Ruch et possédait sa maison dans la « Pfulgasse ». A son décès il laissa cinq fils : Philippe, Henri, Conrad, Martin et Mathis. Le fils Philippe décéda vers 1698 laissant trois enfants dont un fils prénommé Philippe comme son père. L'autre fils, Martin, habitait près de la porte basse et avait épousé Barbe Hinderpfad qui lui donna trois enfants. Le troisième fils, Mathis, décéda vers 1715 en laissant six enfants. Henri, quatrième fils, s'était uni à Marguerite Hasenburger et eu quatre fils et deux filles. La destinée du cinquième fils, Conrad, nous est inconnue. A Cernay les Schnebelen ont été tonneliers, boulangers et meuniers. La famille donna naissance à des ecclésiastiques comme Joseph Etienne, né en 1723, qui sera curé de Staffelfelden.

LA BRANCHE DE RODEREN

Étudiée par Hervé Dierstein de Paris, la branche Schnebelen de Roderen est originaire de Burnhaupt-le-Bas et descend de

Sébastien Schnebelen, laboureur, né en 1601. Ce Sébastien, nommé dans le langage populaire « Baschen Schnebelein » s'était marié cinq fois. C'est essentiellement de sa troisième épouse, Marie Bernhard, que sera issue sa descendance à Roderen.

BALSCHWILLER ET DANNEMARIE

La famille des Schnoebelen de Balschwiller et Dannemarie a fait l'objet d'une courte étude réalisée par Maurice Finck. Elle est issue de Thiébaud et Christian, le premier de Balschwiller le second d'Überkummen. Ceux de ce dernier village figurant dans la famille de Thiébaud Haenning fondateur d'une stipende que nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer. A Dannemarie nous trouvons mention, lors du dénombrement de 1698, de Jean Schnebelin. Sa descendance figure dans la stipende Haenning citée plus haut. Parmi les personnages illustres issus de cette famille on peut relever le curé Jean-Baptiste Schnebelin, fils de Jean et de Marie Wetzel. Né en 1689 il fut ordonné prêtre à la Pentecôte 1715. Quelques mois auparavant il avait, devant notaire, passé un acte de déclaration d'un patrimoine estimé à 2 500 livres. Ce « patrimonium » exigé des prêtres devait leur permettre une vie décente en cas d'incapacité d'exercer leur sacerdoce.

DANS LA PAROISSE DE GILDWILLER

Tant à Hecken qu'à Falkwiller et Gildwiller les Schnoebelen étaient nombreux. Ils sont toujours bien représentés dans ces villages. Il est intéressant de noter qu'une branche habitait la maison forte du « Wasserhuss » appelée Zur Linden entre Falkwiller et Gildwiller. Le récent travail de M. Louis Tschaen concernant le notariat ancien de la prévôté de Traubach contient

LES VIEILLES FAMILLES DU SUNDGAU

Les Schnebelen

*Voici un nom de famille assez courant dans le secteur ouest du Sundgau.
Il se localise entre Cernay et Dannemarie.
On y trouve la racine Schnabel signifiant le bec.
Les Schnoebelen étaient-ils des bavards ?*



Une croix entre Sternberg et Hecken rappelant l'accident dont fut victime un Schnoebelen en 1791.
(Photo « L'ALSACE » - CG)

plusieurs contrats de mariage concernant des Schnebelin du secteur. Par exemple celui passé en 1704 entre Jean Schnebelin fils de Jean Schnebelin bourgeois de Hacken, et Catherine Deiber fille de Jean Deiber. Ce Jean est cité comme débiteur en 1741 dans les archives de Cernay. Mentionnons aussi la croix se trouvant au chemin de Hecken à Sternberg. Elle commémore le décès accidentel de Jean Georges Schnebelen. En juillet 1791, alors âgé de 23 ans, Jean Georges conduisait aux champs un taureau sous le joug. Mais la bête se détacha et écrasa le malheureux (annuaire de la Ste d'Histoire Sundgauvienne 1989 p. 212).

LES SCHNEBELEN DE SOPPE

Dès 1596 les Schnoebelen sont cités à Soppe-le-Haut. En 1645 les registres de l'église de Cernay mentionnent le mariage de Pierre Schnoebelen, fils de Michel bourgeois de Soppe-le-Haut, avec Marie Rauch fille de Jean-Jacques, membre émérite du conseil de la ville de Cernay. En 1673, lors du partage des biens réalisé entre Claude Damey bourgeois de Moosch et ses quatre enfants, la fille Anne-Marie était assistée de son époux Nicolas Schnebelin de Soppe. Enfin, dans le répertoire des mariages de Soppe en cours de réalisation par M. Patrice Tschirret nous trouvons, en 1751, le mariage de Michel Finck et Anne-Marie Schnebelin de Soppe-le-Bas. Elle est fille de Nicolas Schnebelin bourgeois du lieu et de feue son épouse Anne-Marie Pingnat.

André GANTER

Prochaine famille :
les Rapp